

Après avoir visité le Canada d'un océan à l'autre en 1976, le premier ministre Callaghan est revenu, en mars 1977, passer deux jours à Ottawa où il s'est entretenu avec le premier ministre Trudeau d'un certain nombre de questions multilatérales, dont les sommets de Downing Street et de l'OTAN et la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, qui devaient avoir lieu à Londres la même année. M. Callaghan était accompagné de M. David Owen, qui en était à sa première visite au Canada en qualité de secrétaire du *Foreign Office* depuis la mort prématurée d'Anthony Crosland.

Au cours de l'année, le Canada a accueilli, à l'occasion de visites de travail, MM. Albert Booth, secrétaire d'État à l'Éducation, John Fraser, ministre d'État chargé des Prix et de la Protection du consommateur, et Gordon Oakes, ministre d'État chargé de l'Éducation. De plus, plusieurs ministres fédéraux et provinciaux ont rencontré leurs homologues britanniques et discuté avec eux de diverses questions; ce fut le cas, notamment, du ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie et des ministres des Communications, de la Santé nationale et du Bien-être social, de la Consommation et des Corporations, de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ainsi que de la Défense nationale. Londres a reçu, par ailleurs, le premier ministre de l'Alberta, M. Lougheed, alors qu'il se rendait au Moyen-Orient (juin), et le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bennett, pendant sa mission économique en Europe (septembre). Les deux chefs de gouvernement provinciaux ont cherché, à cette occasion, à intéresser les investisseurs britanniques aux possibilités qui s'offrent à eux dans l'Ouest canadien.

Dans le champ d'activité du gouvernement, aussi bien qu'en dehors de celui-ci, la Grande-Bretagne joue, sur le plan des échanges de ressources humaines et d'idées, un rôle d'autant plus exceptionnel, qu'elle envoie chaque année un fort contingent d'immigrants au Canada. Elle s'est d'ailleurs, en ceci, classée au premier rang de tous les autres pays en 1977 (près de 20 000 immigrants). Les échanges culturels se sont poursuivis au rythme rapide qui les caractérise depuis quelques années. A l'occasion du vingt-cinquième anni-

versaire du couronnement de la reine Elizabeth, la Gendarmerie royale du Canada a déployé son Carrousel musical et présenté une exposition sur le rôle qu'elle joue dans la vie canadienne. Le Canada a aussi voulu commémorer cet anniversaire en présentant une exposition de photographies dans plusieurs villes britanniques.

Les Londoniens ont, par ailleurs, fait connaissance avec la musique canadienne populaire et contemporaine grâce aux concerts «Musicanada» donnés dans la capitale anglaise par le Quatuor Orford, les *Festival Singers of Canada*, le *Canadian Brass Quintette*, la Société de musique contemporaine du Québec et le Quintette à Vent du Québec.

Les arts visuels ont aussi été à l'honneur avec des présentations de dessins animés réalisés par Norman McLaren, des expositions de gravures et des expositions de paysages peints par le Groupe des Sept, celles-ci ayant été organisées par l'*Ontario College of Art* et la Société des artistes professionnels de Québec. Enfin, des échanges de professeurs et d'étudiants sont venus renforcer les relations universitaires établies ces dernières années par l'entremise de l'Association britannique des études canadiennes et de la Chaire d'études canadiennes de l'Université d'Édimbourg.

Irlande

Si le Canada entretient des relations chaleureuses avec l'Irlande, c'est qu'environ deux millions de ses habitants descendent de colons irlandais venus au Canada au dix-neuvième siècle et forment une collectivité à laquelle vient se joindre, chaque année, un millier de nouveaux immigrants.

Récemment, on a découvert à Terre-Neuve des inscriptions gravées dans la pierre qui permettent de penser que notre premier contact avec l'Irlande remonterait aussi loin que le sixième siècle, à l'époque où le moine irlandais saint Brendan, dans sa recherche de la «terre promise des Saints», aurait été entraîné vers l'Ouest, au cours d'un voyage dont il fait le récit fabuleux dans ses écrits (*Promised Land of the Saints*), jusqu'aux côtes lointaines de l'Amérique du Nord qu'il aurait, à ce que l'on croit, réellement découverte. Un autre épisode de l'histoire irlandaise, plus récent et moins hypothétique celui-là, a été commémoré en août par l'inauguration, à County Waterford (Alberta), d'une plaque en